

BASKET-BALL : Demi-finales retour de Nationale 1A

Cholet-Basket à Orthez, ce soir

La troisième... et la bonne?

Pour la troisième fois de son histoire, Cholet-basket se produira ce soir à la Moutète. Les deux précédents déplacements de C-B dans le Béarn s'étaient soldés par deux courtes défaites (mars 87 et octobre 88). Le troisième sera-t-il le bon ?

CHOLET. — Il est une époque, pas si lointaine, où Pierre Seillant aurait accepté beaucoup, sauf une quelconque supériorité du CSP Limoges sur l'Elan béarnais. Aujourd'hui, le président orthézien est le premier à reconnaître que le club limougeaud a, cette saison, toutes les cartes en main pour enlever son sixième titre national.

Il sait pertinemment que l'équipe qui rencontrera l'armada verte en finale se souciera surtout de limiter les dégâts.

Pourtant, le président orthézien brûle d'envie de voir son Elan béarnais à l'ultime stade de l'épreuve. Comme en 85 et 86, où il s'était imposé, comme en 87, où il avait subi la loi du CSP. L'Elan, finaliste du championnat 88-89, ce serait un précieux cadeau dans la corbeille de mariage de la nouvelle association Pau - Orthez.

Et C-B ?

L'équipe du Sud-Ouest n'en est pas encore là. Pour accéder aux désirs de son président, il lui faudrait non seulement s'imposer ce soir mais récidiver mardi à la Meilleraie. Car Cholet-basket se dresse sur sa route avec l'avantage concret d'un premier succès obtenu mardi dans les Mauges.

Sans doute les Orthéziens peuvent-ils avancer la vulnérabilité actuelle de l'équipe choletaise et le fait qu'elle n'ait jamais réussi à s'imposer à la Moutète pour nourrir des espoirs de revanche. Espoirs d'ailleurs confortés par l'annonce de la maladie qui a contraint Warner à stopper ses activités en cette fin de semaine.

Il est certain que C-B, s'il devait se passer de son numéro 9, serait des plus démunis en Béarn. Il est

certain également que même avec Warner, la formation choletaise va devoir présenter à la Moutète un visage plus performant dans le jeu intérieur que ce ne fut le cas à l'aller.

Ce soir, il lui sera difficile, voire impossible, de compenser dans ce secteur. « *Tout le monde est éprouvé physiquement. Si Maguette et Jim relèvent la tête, on peut inquiéter Orthez* », remarque Jean Galle, qui s'attend à une nouvelle partie de bras de fer. « *Les Orthéziens ont insisté sur notre lassitude après le match aller. Ce soir, il vont vouloir nous user* ».

Exister sous les panneaux de la Moutète par ses joueurs intérieurs, tel est le pari que C-B devra relever dans la soirée. C'est la condition indispensable pour envisager un premier succès en Béarn, synonyme de qualification en deux manches pour la finale. Une hypothèse qui n'est pas à écarter, même si la marge de manœuvre du club des Mauges n'a jamais été aussi réduite.

G. TUAL

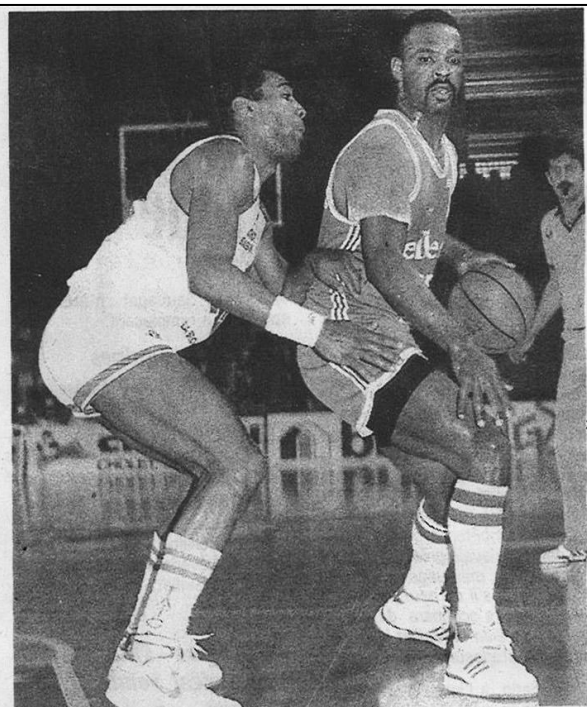
Les équipes

EB Orthez. — Ortega, Carter, Th. Gadou, Hufnagel, D. Gadou, Samson, Gregory, Jackson, Henderson, Deganis. Entraîneur : George Fisher.

Cholet-basket. — Hervé, Demory, Bilba, Dobbels, Ville, Warner, N'Doye, Cham, Rigaudreau, Constant. Entraîneur : Jean Galle.

Ce soir, 20 h 30, à Orthez, salle de la Moutète.

Arbitres. — MM. Bes et Styl.
Match aller. — C-B bat Orthez, 86-77.



Patrick Cham s'est juré de ne pas laisser un pouce de liberté à Howard Carter. Comme à l'aller. (Photo PMB)

Incertitude pour Warner

Partis en début d'après-midi, les Choletais ont rejoint leur hôtel, à 7 kilomètres d'Orthez, hier soir vers 21 heures, après six heures de car. Voyage sans histoire, au terme duquel il était difficile de pronostiquer la participation ou le forfait de Graylin Warner au match.

Souffrant d'un début de grippe intestinale, l'ailier de C-B saura plus précisément à quoi s'en tenir après une nuit de sommeil et l'entraînement programmé ce matin à la Moutète (11 heures). Bonne nouvelle par contre pour Philippe Hervé, dont la blessure à une cuisse n'est plus qu'un mauvais souvenir.

Championnat de France : demi-finale retour

Orthez - Cholet (demain)

Les héros sont fatigués

CHOLET. — *On peut retourner le problème dans tous les sens en ce qui concerne les Choletais ; à force de compenser à grand coup de motivation et de courage leur manque de puissance, ceux-ci sont bel et bien au bout du rouleau en cette fin de saison.*

C'est ainsi qu'avant de partir pour Orthez, cet après-midi, dis-

puter leur deuxième rencontre des demi-finales, les hommes de Jean Galle auront avant tout cherché à refaire un peu de jus, ne sacrifiant qu'à deux entraînements tactiques pour préparer leur déplacement dans le Béarn. L'entraîneur s'en explique.

« Je ne peux quand même pas fouetter les gars, lâche Jean Galle, en riant. Ils n'avancent plus, c'est pourquoi deux entraînements étaient largement suffisants dans la mesure où nous devons nous présenter à La Moutète avec un minimum d'influx. »

Reflet de cette fatigue générale, les intérieurs locaux, confrontés à

un ensemble de rebondeurs orthéziens qui leur rend de nombreux kilos et centimètres sous les panneaux.

« Maguette N'Doye est fatigué, et il y a de quoi, car il n'a pas de pivot américain pour l'épauler, explique Jean Galle ; de même que Jim Bilba, dont les qualités physiques sont émoussées actuellement et qui est dans le trou. »

Et comme si cela ne suffisait pas, il y a toujours cette vilaine béquille que Philippe Hervé traîne depuis le tournoi des as, et qui oblige Valéry Demory à rester quasiment en permanence sur le terrain. Un Philippe Hervé qui a

cependant pu évoluer quelques minutes avec ses partenaires mardi soir, et à qui il ne manque encore qu'un peu de temps pour redevenir complètement opérationnel.

L. RUSSON.

Warner malade

Si tous ces problèmes ne suffisaient pas, on a appris que Graylin Warner était victime d'une grippe intestinale. A moins d'un miracle, on voit mal l'Américain tenir sa place demain soir dans le Béarn.

Championnat de France : demi-finales aller

Option pour Limoges et Cholet

Limoges et Cholet, victorieux mardi à domicile de Mulhouse (117-92) et Orthez (86-77) lors du match aller des demi-finales du championnat de France, ont pris une bonne option pour se disputer le titre comme l'an dernier.

Les Limougeauds, battus par les Alsaciens au Tournoi des As, n'ont cette fois pas laissé la moindre chance à des adversaires il est vrai très handicapés. En effet, Mulhouse était privé de son meneur de jeu Jamel Benabid, malade, et de l'intérieur Frank Butter, blessé au pied gauche, alors que le pivot américain Curtis Kitchen a évolué avec une légère entorse à la cheville gauche et n'a pris que six rebonds. « Mon équipe, affaiblie, ne s'est pas sentie à nouveau capable de battre Limoges. Nous avons manqué de hargne et de volonté et avons été inexistantes en défense », expliquait l'entraîneur Jean-Luc Monschau à l'issue de cette large défaite.

De plus, Limoges avait retrouvé à Beaublanc un niveau européen. Avec notamment une remarquable défense sur Ron Davis, meilleur marqueur du championnat avec 31,1 points de moyenne, mais qui ne put inscrire son premier panier qu'à la 13^e minute et 18 interceptions qui permirent au C.S.P. de développer ses redoutables contre-attaques. « Il n'y a que Limoges qui puisse battre Limoges », commentait Michel Gomez, bien content d'avoir retrouvé un groupe dominateur.

toute façon il y aura une « belle » car je suis très confiant pour la rencontre qui se déroulera dans notre salle », affirmait ainsi George Fisher. Le président Pierre Seillant croit lui aussi en-

core aux chances de son club. « Les Choletais m'ont paru émoussés. Je sors confiant de cette rencontre car je sais maintenant que nous pouvons gagner à Cholet. »

Des Choletais fatigués

Les Choletais ont été moins convaincants face à une équipe d'Orthez qu'ils ont cependant battue pour la troisième fois en quatre rencontres. Les joueurs de Jean Galle étaient ainsi menés de deux points (74-72) à moins de cinq minutes de la fin. « Notre victoire est un peu miraculeuse vu le manque de taille et l'état de fatigue de tous les joueurs. Je pense que ce soir, avec un bon intérieur américain, il n'y aurait pas eu de match », confiait l'entraîneur choletais. Une grande partie de son ailier américain Graylin Warner (30 points, 5 rebonds) a encore permis à Cholet de s'en sortir.

Malgré cette défaite, les Orthéziens ont encore un bon espoir de se qualifier. « Je pense que de

Cholet à Orthez (ce soir)

Maintenant ou jamais ?

Demi-finale retour des play-off, ce soir à La Moutète, entre Orthez et Cholet. Une deuxième manche que les hommes de Jean Galle aborderont en position idéale, après avoir remporté mardi le premier round à La Meilleraie (86-77). Pour autant, ils devront trouver les ressources nécessaires, afin d'éviter une prolongation en début de semaine prochaine. Une prolongation que les Choletais joueraient certes à domicile, mais qui pourrait bien leur être fatale, vu leur état de fatigue actuel.

CHOLET. — Car le piège existe, celui d'une troisième rencontre au cours de laquelle leur lassitude physique pourrait leur jouer un

bien mauvais tour. Gagner à Orthez dans la soirée serait donc le meilleur remède, et leur permettrait non seulement de se qualifier

pour la finale à moindre frais, mais encore d'y entrer nanti d'un minimum de capital fraîcheur.

« Orthez, c'est quatre « Améri-

cains » et trois internationaux, se plaît à répéter Jean Galle, et malgré tout on arrive à gagner, avec chez nous un seul étranger. Ce que font les mecs est vraiment extraordinaire, mais il faut se méfier lorsque l'on pousse le bouchon trop loin ».

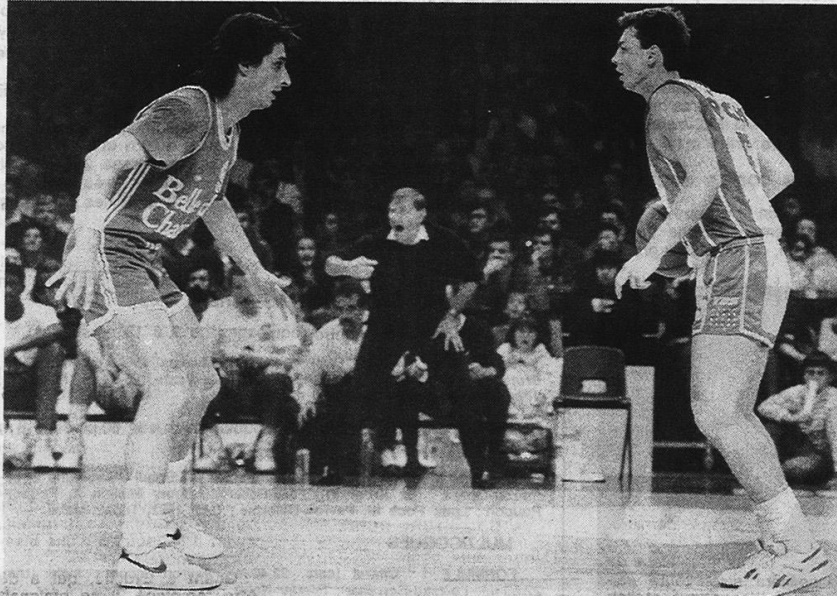
Le bouchon ? C'est le destin qui semble en fait le pousser un peu loin. Graylin Warner étant très incertain (c'est le moins que l'on puisse écrire) pour les débats de ce soir. « Ce matin (hier vendredi), Graylin semblait aller un peu mieux, on verra pour la suite » expliquait Jean Galle. « Maintenant, il faut que les choses soient claires, avec ou sans Warner, nous allons à Orthez pour gagner. Avec un cinq totalement français, il faut avouer que ce serait vraiment extraordinaire ».

Avec diable d'homme, sait-on jamais ?

Valéry DEMORY

La force tranquille des Mauges

CHOLET. — Valéry Demory tient cette équipe de Cholet à bout de bras. Les basketteurs des Mauges lui font entière confiance. Le patron, c'est lui. Demory, c'est la courroie de transmission entre Jean Galle et le terrain. Le message est toujours transmis cinq sur cinq. Entre Ch'ti, cela va de soi. Et si d'aventure il y a de la friture sur la ligne, Didier Dobbels est présent pour rétablir la moindre des communications. Toujours la fillère nordiste dans les Mauges...



Freddy et Valéry, encore un duel à la Moutète entre deux des meilleurs meneurs de jeu opérant en France. Deux conceptions radicalement opposées du sport de haut niveau, avec des fortunes diverses. Pour l'instant, avantage Demory.

« Je crois sincèrement que nous pouvons passer l'obstacle d'Orthez. A condition que Warner, qui ne s'est pas entraîné ce matin (hier matin) et qui ne s'alimente plus normalement, puisse être opérationnel dans le Béarn. »

Aujourd'hui, Jean Galle est dans l'obligation de demander le maximum à ses joueurs extérieurs. Et ce diable de Demory (1,78 m) répond présent. Au point de prendre huit rebonds à Saint-Quentin dans une rencontre décisive pour une qualification en Coupe d'Europe (Korac) et d'en capter sept autres dans une première manche essentielle à la Meilleraie, face au vieux rival orthézien.

« Je crois, constate Valéry Demory, que nous avons atteint les objectifs fixés par nos dirigeants cette saison. Mais nous sommes des joueurs professionnels et nous sommes tenus de jouer le jeu jusqu'au bout. Il est évident que la plupart des équipes du championnat de France évoluant au plus haut niveau comme nous, aurait craqué avec un seul Américain. Mais il

faut convenir aussi que Maguette N'Doye est tout à fait intégré à nos systèmes et nous rend d'énormes services. »

Le grand Sénégalais de Cholet-Basket reste un fier serviteur du club. Il se trouve que sa religion musulmane — et nul ne lui en fera grief — l'oblige à respecter les règles alimentaires du ramadan. Ce n'est pas forcément le régime d'un sportif de haut niveau...

Valéry Demory ne veut pas entendre parler fatigue : « C'est vrai que j'ai subi deux petites alertes en huit jours. Mais le sportif de haut niveau est toujours plus fragile. Par contre, il doit se rétablir au plus vite. Pour moi ça va, merci ! »

Et le capitaine choletais nous a dit, hier à Loulande, juste avant de monter dans le bus qui convoyait la délégation choletaise dans le Béarn, que ses relations avec Jean Galle étaient au meilleur niveau. Il reste le véritable directeur de conscience de son ancien et actuel patron de Cholet-Basket. « Si Warner et Cham, et moi si vous voulez, avons pu donner

le meilleur de nous-mêmes pour l'équipe, c'est grâce à tous les autres. Ils ont fait le maximum pour que les trois basketteurs qui avaient peut-être le plus d'expérience puissent s'exprimer. »

Le meneur de jeu de l'équipe de France n'accorde pas beaucoup d'interviews. Il est passionné certes par le basket mais aussi par les trois chevaux de course qu'il possède. Il ne faut pas attendre de déclarations fracassantes de sa part. « Valé » (c'est son diminutif) a toutefois constaté que lors des deux dernières rencontres à la Meilleraie, en semaine il est vrai, des travées étaient vides. Lucide, le capitaine choletais laisse tomber : « L'aventure choletaise n'a que deux années d'âge. C'est peu quand même. Mais je suis persuadé que si d'aventure nous devions faire une belle contre Orthez, nous retrouverions notre formidable public des Mauges. De toute évidence, ce sera un test... »

Alain BOUÉDEC.

Les équipes

ORTHEZ. — 6 Ortega, 7 Carter, 8 Th. Gadou, 9 Hufnagel, 10 D. Gadou, 11 Sanson, 12 Gregory, 13 Jackson, 14 Henderson, 15 Degannis.

CHOLET. — 4 Hervé, 5 Demory, 6 Bilba, 7 Dobbels, 8 Ville, 9 Warner ?, 12 N'Doye, 13 Cham, 14 Rigaudeau, 15 Constant.

Des Béarnais bien confiants

Partant du principe que C.B. n'a jamais gagné à la Moutète, les Orthéziens ne doutent pas de leur victoire samedi, à l'occasion du match retour. Ils estiment qu'ils auraient alors une belle carte à jouer dans la belle, mardi 25 à la Meilleraie. C'est aller vite en besogne...

CHOLET. — S'il en est un qui n'en finit pas d'étonner, c'est bien Valéry Demory. En trois matches de play off (deux contre St-Quentin et un contre Orthez), il s'est tout simplement installé au premier rang des rebondeurs de son équipe, avec une moyenne de 7 prises. Le comble tient au fait qu'il ait réalisé son meilleur total (8 rebonds) au retour à St-Quentin, alors qu'il était fiévreux et alité le matin du match !

Gagneurs invétérés

Gagneur invétéré, généreux dans l'effort, il a pour habitude de répondre présent quand il s'agit de colmater une brèche. Graylin Warner est à son image, capable d'évoluer indifféremment à l'aile ou dans la raquette, de défendre successivement sur Gregory, Carter, Gadou, Henderson et Jackson (excusez du peu !) et d'inscrire 30 points sans avoir l'air d'y toucher.

Patrick Cham ne rechigne pas plus à la tâche ; parlez-en à Carter ! De surcroît, l'ex-racingman apporte un capital points précieux. Tout comme Didier Dobbels, qui n'a pas son pareil pour placer le tir (primé de préférence) qui relance son équipe ou brise l'élan de l'adversaire. Mardi, dans un registre plus obscur, Bruno Constant a également contribué au succès choletais en imposant à Deganis un bras de fer que l'ex-international ne put soutenir.

Avec un tel groupe, l'optimisme devrait être de mise. Ce n'est pourtant pas le cas. Car CB souffre de plus en plus de ses limites dans le jeu intérieur, celles-là mêmes qui furent à l'origine de ses revers contre l'Hapoel Galil Elyon en Coupe d'Europe et face à Mulhouse en finale du tournoi des As.

D'autant que la blessure de Philippe Hervé, pas complètement rétabli, et la jeunesse d'Antoine Rigaudeau, cible privilégiée des arbitres en mal de coupables, ne pouvaient, mardi, autoriser une rotation maximale de l'effectif. D'autant, enfin, que Maguette N'Doye est loin de son meilleur niveau de forme, Jim Bilba ayant connu par ailleurs un jour sans.

Sur-régime

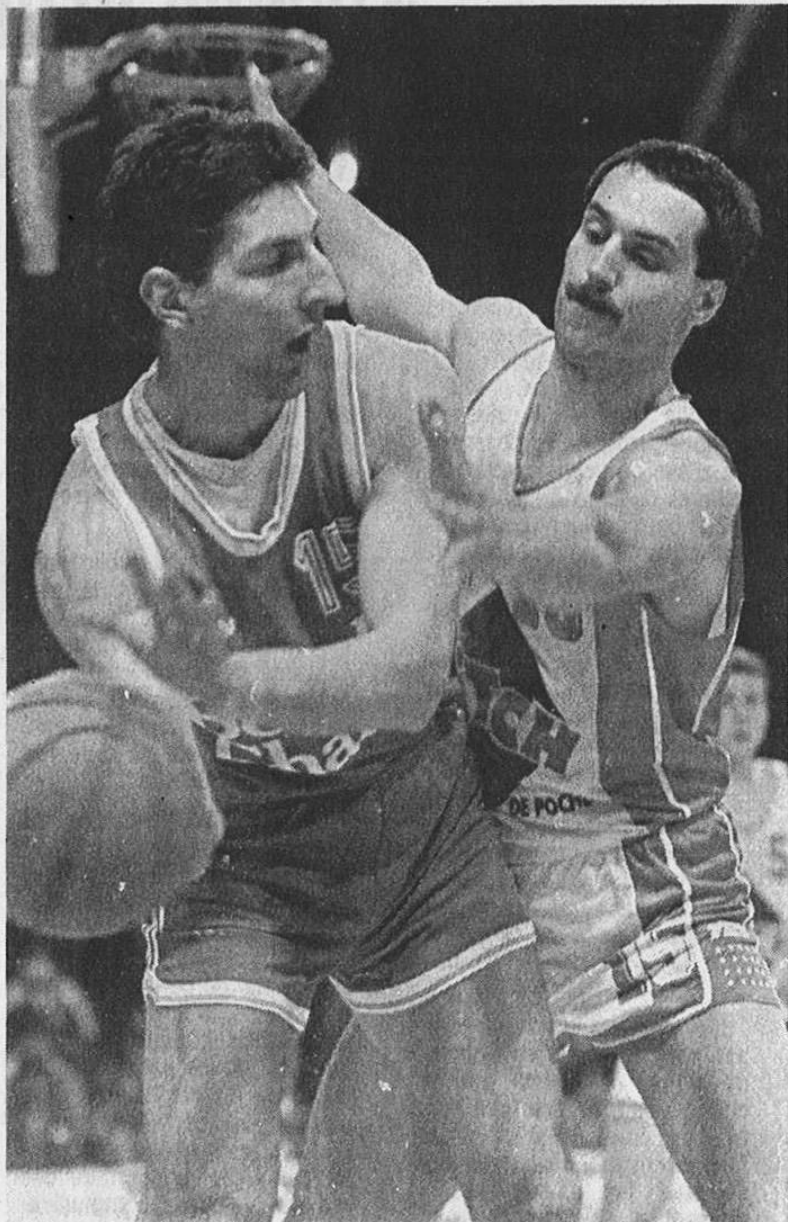
Bref, à force de compenser, CB est en sur-régime. Ses joueurs majeurs plus que les autres. Cela n'a pas échappé aux Orthéziens, qui se disent, après coup, qu'il ne leur déplairait pas de revenir disputer une belle mardi à Cholet.

C'est aller vite en besogne. Certes, MM. Seillant et Fisher s'appuient sur les précédentes sorties de CB à la Moutète (2 matches, 2 défaites) pour estimer que

le match retour est déjà dans leur poche. Il faudra pourtant que l'Elan, dans sa salle, affiche, samedi, des dispositions collectives autrement plus probantes que celles qu'on a pu entrevoir avant-hier. Sans doute la pression du public béarnais, en particulier sur M. Styl, l'arbitre qui a distribué mardi une faute technique à Deganis et une intentionnelle à Gregory, sera-t-elle permanente. Il n'empêche que les Choletais en ont vu d'autres, pas plus tard que la semaine dernière à St-Quentin.

S'il est probable qu'une belle, mardi, à la Meilleraie, pourrait être le match de trop pour C.B., l'EB Orthez n'a rien prouvé, mardi, qui l'autorise à se poser en vainqueur assuré, après-demain, chez lui...

Gérard TUAL



Bruno Constant a fini par faire craquer Deganis dans le bras de fer livré par les deux hommes

Elan béarnais - Cholet-Basket : 90-68

22, revoilà Orthez pour la belle

Difficile de lutter contre des Orthéziens motivés, surtout quand leurs supporters se mettent au diapason. Cholet-basket en a eu la confirmation samedi. Il a fini par craquer sous la pression physique imposée par les Béarnais. Le score est sévère mais importe peu. Demain à la Meilleraie, les deux équipes repartiront à zéro. Cette belle sera la dernière occasion d'accéder à la finale contre Limoges.

ORTHEZ (de notre envoyé spécial). — Pierre Seillant l'a dit dans les coulisses après le match, Jean Galle et Valéry Demory l'intéressent : « je leur ai fait des propositions précises et j'attends les réponses rapidement ». Il ne faut pas en conclure que les deux hommes sont déjà Orthéziens.

Demain, ils seront encore Choletais, sans doute plus que jamais. Car l'un et l'autre n'ont pas apprécié le traitement infligé par leurs rivaux, samedi, dans cette demi-finale retour. Dans le compliment adressé au président orthézien par Jean Galle — « chapeau, il a su faire monter la pression chez ses

joueurs, ses supporters et sur les arbitres » — il y avait une malice non feinte. Du genre « la belle, ce sera à Cholet. Nous aussi on peut mettre la pression ».

Un troisième homme ne manquera pas de motifs de revanche demain à la Meilleraie. Graylin Warner s'est fâché samedi contre les arbitres. Au point de récolter volontairement une cinquième faute (technique) à l'ultime minute, alors que les carottes étaient déjà cuites.

On peut comprendre le coup de sang du marqueur numéro un de CB, écrasant le ballon sur le plancher sous le nez de M. Styl qui venait de lui siffler une reprise de dribble imaginaire. Dès la 5', il avait écopé d'une intentionnelle, coupable d'avoir écarté sous le panneau un Didier Gadou ne cessant de couper ses trajectoires de courses. Un peu plus tard, une nouvelle faute lui était tombée

dessus sans crier gare, alors que Grégory s'était dégage de son marquage d'un coup de coude peu réglementaire.

L'intérieur nuit

Réduire l'ampleur de la défaite choletaise à ces seuls avatars serait ridicule. Ils ont certes eu leur importance dans un débat dominé physiquement par les Orthéziens, l'inconvénient tenant du fait que les locaux furent confortés dans leurs excès.

Il faut toutefois remarquer que CB n'avait guère les moyens de compenser samedi. Car, une fois de plus, ses intérieurs spécifiques ont failli, en dépit d'un sensible retour en forme de Bruno Constant.

N'Doye inopérant en attaque et peu utilisé à juste titre, Bilba bafouillant son basket et ses tirs,

furent de peu de secours pour leurs équipiers. Ce n'est pas le fait du hasard si la meilleure période choletaise (16-0 de la 8' à la 13') coïncida avec la présence sur le parquet d'un cinq privilégiant le rythme à la taille.

Les germes de la défaillance enregistrée après la pause étaient pourtant décelables dans la physionomie de la première période. Au repos, CB n'annonçait que 4 points à l'actif d'un intérieur (Constant).

Orthez n'eut alors de cesse de surveiller Warner et Demory. Face à un CB plus consistant sous les panneaux, le problème se serait posé en d'autres termes. Ce ne fut malheureusement pas le cas.

Il reste que les Choletais ont maintenant « les crocs », pour reprendre une expression de Jean Galle. Comme leurs rivaux avant-hier. Cela suffira-t-il ?

Gérard TUAL

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : MM. Bas et Styl.

CHOLET-BASKET :

44,92 % de réussite aux tirs. 83,33 % aux lancers-francs. Warner éliminé pour 5 fautes dont une intentionnelle (5^e) et une technique (39^e). Faute technique à Dobbels (36^e).

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
HERVÉ	—	0/1	0/3	—	—	1	—	—	1	—	1	14'
DEMORY	16	6/10	0/5	4/4	1	4	—	2	2	1	1	36'
BILBA	4	2/3	—	—	1	2	1	3	—	—	2	17'
DOBBELS	8	1/2	2/6	—	—	1	—	3	—	1	2	31'
WARNER	22	4/9	4/8	2/4	2	3	2	3	1	1	5	37'
N'DOYE	—	0/2	—	—	—	6	—	2	—	—	2	22'
CHAM	12	4/6	—	4/4	2	1	—	1	1	1	2	29'
RIGAUDEAU	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	3'
CONSTANT	6	3/3	—	—	1	1	—	—	1	—	4	10'
VILLE	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	—	1'
TOTAL	68	20/38	6/22	10/12	8	20	3	14	6	4	19	200'

ORTHEZ :

53,12 % de réussite aux tirs. 69,56 % aux lancers-francs. Faute technique à George Fisher (24^e).

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
ORTEGA	7	—	2/2	1/2	—	7	—	1	2	—	1	20'
CARTER	17	6/8	1/2	2/4	1	4	—	1	2	1	—	40'
HUFNAGEL	2	1/2	0/4	—	1	4	—	2	6	1	2	32'
D. GADOU	12	4/5	0/2	4/5	1	5	—	1	1	1	3	23'
GREGORY	30	7/12	3/4	7/10	2	5	1	1	—	—	1	38'
JACKSON	8	4/9	0/1	—	2	1	3	1	—	1	—	22'
HENDERSON	12	5/6	—	2/2	2	1	—	—	1	1	3	17'
DEGANIS	2	1/5	—	—	—	1	—	—	—	—	2	8'
TOTAL	90	28/47	6/15	16/23	9	21	4	7	12	5	12	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs; Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles; D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

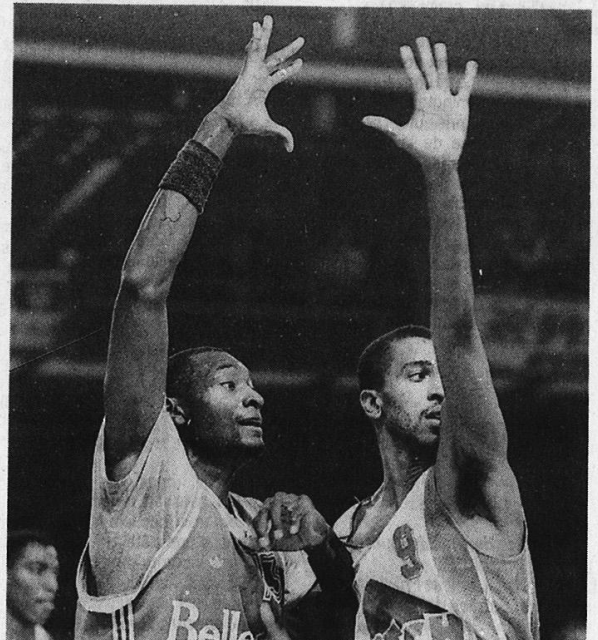
Bilba, meilleur espoir 88/89

ANGERS. — Le mensuel « Maxi-Basket », dans son numéro de mai paru cette semaine, publie son habituel classement annuel des joueurs de N1A. Pour la troisième fois en quatre ans, le titre de meilleur joueur français revient à Stéphane Ostrowski. Le Limougeaud, comme l'an passé, devance dans l'ordre Valéry Demory (Cholet-Basket) et Richard Dacoury (Limoges).

Chez les étrangers, le lauréat est également celui de 1988, Don Collins (encore un Limougeaud !). A la seconde place, on retrouve un Choletais, en l'occurrence Graylin Warner, le troisième étant Rick Raivio (Montpellier).

Pas de triplé comme en 1988 pour Limoges : en Espoirs, c'est le Choletais Jim Bilba, véritablement plébiscité, qui enlève la palme, devant Lauvergne (Nantes) et Adams (Antibes).

Les classements annexes, réservés aux Français, les Choletais se taillent encore la part belle. Première place chez les meneurs pour Demory ; deuxième place chez les défenseurs pour Cham (derrière Dacoury) et sixième place chez les intérieurs pour Bilba.



Jackson (ici à gauche) n'a pas lâché Warner en seconde période. Le n° 9 choletais, également surveillé par Carter, dut se contenter de 5 points après la pause. Une misère par rapport aux 17 inscrits en première mi-temps

Orthez-Cholet (90-68)

La seule échéance (fatale) retardée !

ORTHEZ (de notre envoyé spécial). — Ces onze points de Gregory juste après six minutes de jeu furent rapidement confortés par deux lancers francs d'un Gadou terriblement hargneux et accroché aux basques de Warner et d'une tentative réussie comme à la parade de Carter. Orthez venait d'asséner un probant 11-0 aux Choletais et Jean Galle avait dû pouvoir au remplacement de Bilba par Dobbels.

Dans une Moutète très chaude, les Béarnais menaient alors 23-9. Warner avait déjà été sanctionné d'une intentionnelle et Jackson avait littéralement pris à la gorge Maguette N'Doye. Cela ne laissait augurer rien de bon quant aux perspectives choletaises.

Fisher, sûr (trop ?), fit alors sortir successivement Jackson, Hufnagel et Gadou. Deganis, Ortega et Henderson apparurent naturellement. Le flottement qui s'en suivit dans les rangs des Pyrénéens afficha en quelque sorte leurs limites. Warner et Demory accélèrent encore. Dobbels paracheva ce court festival par un panier primé. Le plus étonnant des 18-0 dans une Moutète pétrifiée porta Cholet en tête (25-23). D'autant plus que Constant, qui avait avantageusement remplacé N'Doye, s'était montré adroit en tête de raquette, une position que le Breton affectionne bien. Trois minutes avant le repos, les basketteurs de Jean Galle faisaient la course en tête (36-32).

Mais, décidément, il était dit que dans cette rencontre bizarre, ou jamais les deux adversaires ne jouèrent correctement en même temps, nous ne serions pas au bout de nos surprises. C'était au tour des Béarnais d'inscrire treize points d'affilée (44-36) avant de commettre deux énormes erreurs que Cham s'empressait de convertir. Au repos, Cholet n'était qu'à quatre longueurs de son adversaires (40-44).

N'Doye et Bilba « craquent »

On pourra s'interroger comment les Choletais, outrageusement dominés dans le jeu intérieur en raison d'une évidente carence de N'Doye et de Bilba, aient pu cependant faire autant illusion. A force de tirer sur la corde, elle allait inévitablement se casser.

Warner et Demory manquaient chacun quelque cinq tentatives et seul le métier de Dobbels parvenait à entretenir la dernière petite lueur d'espoir (51-56 à dix minutes de la fin de la rencontre).

Mais, logiquement, les Choletais



Le meneur de jeu choletais Valéry Demory est bloqué. Frédéric Hufnagel fait écran et Skeeter Jackson est prêt à toute éventualité...

allaient céder sous les coups de boutoir d'un Gadou et d'un Henderson très déterminés. « Quand nous avons eu dix points de handicap, j'ai immédiatement compris que nous ne pourrions revenir, admis, très lucide, Jean Galle. Certains ont affirmé que nous étions las. Je leur répond que nous serons... là mardi à la Mellerale. »

L'écart prit de singulières proportions sur la fin de rencontre. Mais tout cela n'avait plus grande signification. Avec neuf tirs réussis sur vingt-huit après le repos, dont deux sur douze à 3 points, Cholet n'avait rien à espérer. Reste à savoir si Cholet, qui, il est vrai dans un passé récent, a remporté des rencontres difficiles en faisant par obligation une certaine impasse sur le jeu intérieur, est capable d'obtenir une nouvelle qualification pour la finale du championnat de France contre Lioges.

Ce sera l'enjeu de demain soir dans les Mauges. Jamais rencon-

tre entre les deux clubs, qui se connaissent parfaitement, n'aura été autant ouverte. Mais sans vouloir « pincer » la fierté des basketteurs de Jean Galle, et encore moins minimiser l'indiscutable succès des Orthéziens, il nous semble que les champions de France en titre n'ont guère de soucis à se faire.

Alain BOUÉDEC.

La fiche technique

ORTHEZ (salle de la Moutète). — Elan béarnais bat Cholet-basket 90-68 (mi-temps : 44-40). Arbitrage de MM. Bes et Styl. 4 500 spectateurs.

Orthez : 34 tirs sur 62 tentés

(54,8% de réussite), dont 6 sur 15 à 3 points. 16 lancers francs sur 23. 30 rebonds, dont 9 offensifs (2 pour Gregory, Jackson et Henderson) et 21 défensifs (5 pour Gadou et Gregory). 7 balles perdues. 12 fautes personnelles.

Ortega 7, Carter 17, Hufnagel 2, Gadou 12, Gregory 30, Jackson 8, Henderson 12, Deganis 2.

Cholet : 26 tirs sur 58 tentés (44,8% de réussite), dont 6 sur 22 à 3 points. 10 lancers francs sur 12. 28 rebonds, dont 8 offensifs (2 pour Warner et 2 pour Cham) et 20 défensifs (6 pour N'Doye, 4 pour Demory et 3 pour Warner). 14 balles perdues. 20 fautes personnelles et un joueur éliminé (Warner, 38^e).

Demory 16, Bilba 4, Dobbels 8, Warner 22, Cham 12, Constant 6.

Location pour Cholet-Orthez

Location pour le match de Cholet-Basket - Orthez du 25-4. Lundi 24-4 : abonnés de 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 17 heures.

Non abonnés : de 17 heures à 19 h 30.

Mardi 25-4 : non abonnés, de 10 heures à 12 h 30.

Les locations se feront au foyer de Cholet-Basket, 6, rue de la Rochefoucault.

Le film du match

8' : 23-9 pour Orthez. CB n'est pas encore entré dans le match. Seuls Warner et Demory parviennent à trouver épisodiquement la faille dans une défense locale des plus performantes. L'EBO, porté par son public, fait valoir son physique et domine sous le panneau choletais, à l'image d'un Gregory adroit en dessous et à 3 pts (2-2).

13' : 25-23 pour CB. La Moutête gronde de colère contre ses joueurs et les choix tactiques de Fisher. CB, passé en zone, a trouvé ses marques et assure son rebond défensif sous l'impulsion d'un étonnant Demory. Jackson, retiré du jeu, Warner dispose d'une liberté de manœuvre qu'il utilise au maximum en attaque. Orthez subit totalement. Un panier primé de Dobbels (les 3 premiers points inscrits pour CB par un autre joueur que le tandem Warner-Demory) clot un 16-0 en faveur des Choletais et les installe en tête pour la première fois.

20' : 44-40 pour Orthez. Un rebond offensif de Constant, au sein d'une défense orthézienne figée, a doté CB de 4 longueurs d'avance (36-32, 17') mais la réplique orthézienne est foudroyante. Warner, surveillé comme le lait sur le feu par Jackson, Gregory qui remet ça en attaque : CB encaisse un 12-0 et ne doit qu'à Cham (2 paniers dans l'ultime minute) de n'accuser que 4 points de retard au repos.

30' : 56-51 pour Orthez : Une bonne entrée en matière choletaise (défense de zone), une perte de balle locale à la limite des 30'' et une interception de Warner ne suffisent pas à déstabiliser l'Elan béarnais. Les positions de tir se font de plus en plus rares pour des Choletais, de surcroît en mal d'adresse (1-6 à la 24').

L'Elan accentue d'autant plus facilement sa pression que les arbitres ne laissent rien passer aux Choletais et ferment volontiers les yeux sur les excès locaux. Seul Fisher a droit à une technique qui soulève La Moutête.

36' : 72-60 pour Orthez. Warner, frappé de 4 fautes, Bilba qui accumule les bévues, Orthez dominant sous les panneaux, CB est en train de craquer. La défense locale tourne à plein régime.

40' : 90-68 pour Orthez. Carter et Gregory ont enfoncé le clou. CB ne pouvait plus entretenir d'espoir de retour face à une équipe orthézienne confortée dans ses options physiques.

Location pour CB - Orthez demain

La location fonctionnera dès ce lundi matin au siège de CB, 16, rue de la Rochefoucauld. De 10 à 12 heures et de 15 à 17 heures pour les abonnés, de 17 heures à 19 h 30 pour les non-abonnés.

Mardi, de 10 heures à 12 h 30 pour tous au foyer de CB, à partir de 18 heures aux guichets de la Meilleraie. Prix des places : 100 F, 90 F et 80 F.

PHASES FINALES

Limoges attend Cholet ... ou Orthez

Limoges, détenteur du titre, défendra son bien à partir de samedi prochain, soit contre Cholet comme l'an dernier, soit contre Orthez comme en 87. Les deux clubs se départageront demain soir à la Meilleraie de Cholet.

Les Limougeaards, n'ont pas eu besoin de recourir à une belle. Par deux fois, ils ont fait payer (au prix fort) à Mulhouse l'affront subi lors du tournoi des As. La revanche, télévisée dans le cadre de « Samedi passion » en fut totalement dépourvue tant la supériorité et la maîtrise du champion enlevèrent tout suspense. Visiblement, l'équipe de Monschau parut fatiguée et à court d'inspiration. La parfaite neutralisation de Davis accentua cette impression.

Quand le quatuor « Dacoury, Brooks, Collins, Ostrowski » joue ainsi sans la moindre fausse note sous la baguette d'un Gregor Beugnot bien en jambes, il n'y a pas grand chose à faire. Avis à celui qui sera appelé à jouer le final du concert !

Dans une Moutête vindicative à l'image de son équipe, Cholet a longtemps fait front mais finit par accuser le coup physiquement. Au point de concéder vingt deux points ; mais chacun sait que l'écart ne signifie rien. Il a quand même conforté Orthez dans ses ambitions et mis la pression sur les Choletais. Tout cela sera vérifié ou non mardi soir.

Antibes et Nantes : bail renouvelé

Un aller-retour leur a suffi : Antibes et Nantes resteront en Nationale 1 A. Pour les Antibois, ce fut plus facile que prévu. Jusqu'à la quatrième faute de Coleman, l'homme providentiel, les Manceaux étaient restés tant bien que mal dans la course. Alors qu'ils croyaient avoir fait le plus dur, ils s'écroulèrent dans la ligne droite. Pour le club sarthois, c'est vraiment la saison des occasions manquées.

Nantes a gagné une véritable partie de bras de fer car Saint-Étienne lui imposa deux prolongations. Soulé, auteur de six tirs à trois points fut l'homme de la situation.

L'élimination de Saint-Étienne a du être accueillie avec soulagement en haut lieu. Le club, on le sait, est sous le coup d'un possible déclassement. La cour d'appel doit se prononcer mercredi sur l'affaire Tarpey. On imagine l'imbroglie et le tintamarre si Saint-Étienne avait accédé à la Nationale 1 A quelques jours avant d'être rétrogradé en queue de classement de 1 B !

Il faudra une belle pour départager les prétendants à la coupe Korac.

Cette fois les sudistes - Montpellier et Monaco - vont tenir la corde. Mais Villeurbanne est vraiment déroutant.

P.M.

DEMI-FINALES RETOUR POUR LE TITRE

Mulhouse - Limoges (38-52) 74-94

MULHOUSE. - 29 paniers (dont 4 à 3 pts) sur 75 tirs ; 12 l.f. 20 ; 21 f.p.

Monschau 3, Fedi 2, Kitchen 17, Burtey 11, Benabid 2, Contessi 5, Butter 1, Szanyiel 16, Davis 17.

LIMOGES. - 38 paniers (dont 7 à 3 pts) sur 77 tirs ; 11 l.f. sur 17 ; 19 f.p.

G. Beugnot 5, Dacoury 15, Brooks 24, Ostrowski 16, Dancy 4, Collins 30, Forte, Vestris.

2 500 spectateurs. Arbitre : MM. Saint-Aubert et Dorizou.

Orthez - Cholet (44-40) 90-68

ORTHEZ. - 34 paniers (dont 6 à 3 pts) sur 61 tirs ; 16 l.f. sur 24 ; 11 f.p.

Ortega 7, Carter 17, Hufnagel 2, D. Gadou 12, Gregory 30, Jackson 8, Henderson 12, Deganis 2.

CHOLET. - 26 paniers (dont 6 à 3 pts) sur 58 tirs ; 10 l.f. sur 12 ; 20 f.p. Un joueur sorti : Warner (39').

Demory 16, Bilba 4, Dobbels 8, Warner 22, Cham 12, Constant 6.

4 500 spectateurs. Arbitres : MM. Bes et Styl.

Galle et Demory contactés par P. Seillant

ORTHEZ. - Pierre Seillant, le président de l'Elan béarnais, nous a clairement laissé entendre, samedi, qu'il avait fait des propositions concrètes et précises à Jean Galle et... Valéry Demory. « Je comprend que les deux hommes ne puissent me répondre actuellement. Mais je veux que cela, si cela se fait, se fasse vite. » En clair, une fois la belle entre Cholet et Orthez disputée demain.

« Il reste à savoir, a aussi ajouté le président béarnais, si Jean Galle a l'intention d'être de nouveau entraîneur l'an prochain. » Allusion au poste de directeur général que lui propose Gravelines et qui permettrait à l'intéressé de prendre quelque recul avec le terrain.